A la campagne... en pleine ville ! : des Vaudoises enfin... chez elles !

Autor(en): **Rms.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228829

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A la campagne... en pleine ville!

Des Vaudoises, enfin... chez elles!

Il y a de cela bien des années !

Lausanne comptait à peine 50 000 habitants. Jeune journaliste, épris d'urbanisme, je me passionnais pour tous recoins pittoresques et chargés d'ans que la pioche des démolisseurs n'avait point encore repérés...

A cette époque, un ami, feu Delhorbe, architecte, n'avait pas son égal pour pousser de discrètes portes encastrées dans de vieux murs, révélant ainsi à ma jeunesse, la présence de jardins clos, secrets et pleins d'enchantements.

C'est ainsi qu'en sa compagnie, je découvris la façade pure Renaissance de la maison des Porta à la Cité-Derrière et ses parterres fleuris invisibles aux passants. De même, je pénétrais pour la première fois dans ce site campagnard unique sis au cœur de ma ville et que l'on découvre place de la Madeleine, où médite encore un Ruchonnet statufié, en franchissant la porte de bois peinte en vert-volet que l'on voit dans les lauriers tapissant le mur qui cerne cette promenade, à main droite, en montant de la Riponne.

Une révélation ce coin charmant ! Planté de ceps cinquantenaires, possédant son « plantage », son poulailler, il dissimulait aux regards citadins une petite ferme fort décrépie auréolée des toits tourmentés appartenant aux antiques immeubles des Escaliers-du-Marché et de la rue Madeleine. Pêchers et abricotiers aux fruits gros comme le poing y mûrissaient à foison. Un figuier y prodiguait des figues vertes savoureuses.

C'est en ce lieu clos dont j'avais signalé l'existence au regretté Henri Kissling, précaut des patoisants et toujours à la recherche d'un local pour ses Vaudoises, que je me retrouvais, en ce samedi 29 août, aimablement accueilli par Mme M. Diserens, présidente, et M. P.-H. Musy, directeur du *Chœur des Vaudoises de Lausanne et groupe mixte du Costume vaudois.*

Il est en effet devenu ce *Notre chez nous* (Noutron Tsi no) tant désiré par celles qui chantent notre terroir vaudois.

Avec un louable respect de ce lieu champêtre, chacun mettant du cœur à l'ouvrage, la ferme fut vite métamorphosée en un accueillant local de répétitions et, sur la pelouse dominée par la Cathédrale, une scène naturelle avec petit muret et pergola fut aménagée. Cent huitante à deux cents spectateurs pourront prendre place dans le verger.

Les honneurs de ce lieu verdoyant en pleine cité furent faits à quelques invités dont MM. von der Aa, municipal et président du Grand Conseil, notre plus haut magistrat du canton, Paul-Henri Jaccard, directeur de l'ADIL et Mlle Huguette Chausson, tous trois ravis et envieux de cette trouvaille imprévue et formant le vœu que, même une future « Route de Berne », ne vienne pas, par son tracé, priver nos Vaudoises d'un si précieux patrimoine citadin.

Mme Diserens, après avoir salué ses hôtes, exprima sa reconnaissance à ceux qui permirent la réalisation de ce rêve : MM. Théo Messerli, frère du docteur (création d'un fonds), Henri Kissling et Musy. Elle marqua les différentes étapes des transformations exécutées par une « équipe » dévouée et annonça l'inauguration officielle, fixée aux jeudi 10 et vendredi 11 septembre 1953.

A cette occasion, une opérette intitulée *Vigne et Jardin*, paroles de Mme M.-L. Trépey et musique de M. Paul-André Gaillard, fut interprétée dans cet exquis « Théâtre de verdure », opérette dont nous entendîmes un aimable duo, chanté par M. Francis Crausaz (ah ! l'ample et moelleux baryton !) et Monique Vuffrey.

Un cinq à sept aux « merveilles »... dans un merveilleux nid du « Vieux Lausanne » rajeuni. *rms.*

La grande innovation du rayon de

CHAUSSURES

des Grands Magasins

INNOVATION S.A.

Un coup d'œil donne une vue complète de la mode actuelle.